



Le Saint-Siège

PAUL VI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 19 avril 1978

Chers Fils et Filles,

Par la grâce du Seigneur, nous avons eu la joie spirituelle — un des moments les plus hauts de notre ministère — de déclarer "Bienheureuse" Marie Catherine Kasper qui fonda, au siècle dernier en Allemagne, une Congrégation religieuse féminine, celle des Pauvres Servantes de Jésus-Christ, aujourd'hui répandue dans le monde entier, où elle se dévoue au service du prochain dans de très nombreuses œuvres de charité. Cette béatification a rappelé et fait connaître partout cette pieuse institution dont les mérites dans l'Eglise lui valent que nous y consacrons notre réflexion.

Nous pourrions considérer ce fait, inscrit désormais et pour toujours dans l'histoire religieuse du monde à côté d'autres fondations similaires qui, au cours du siècle dernier spécialement, et du nôtre, ont caractérisé la vie de l'Eglise : une floraison d'institutions évangéliquement et socialement merveilleuses au point de constituer un phénomène qui qualifie et renforce la présence de l'Eglise dans une société en pleine évolution, certainement pas dans la direction de la foi et des mœurs des siècles précédents. Pourtant, au XIXème siècle, une vitalité nouvelle anime le sens religieux chrétien et se manifeste particulièrement dans des œuvres d'intérêt humain, inspirée principalement par le sentiment religieux catholique.

Cet aspect de la vive renaissance spirituelle du catholicisme se concrétise en initiatives particulières qui ont toutes à la racine et au cœur une figure humaine, très humaine, et celle-ci leur donne, résume, fixe, perpétue leur propre caractère religieux et social. La sainteté confère à chacune de ces figures une étonnante énergie, au point que l'Eglise renaît vraiment en beauté grâce à leurs mérites et même démontre aux yeux des profanes et des adversaires une vitalité extraordinaire, qu'aujourd'hui nous appelons volontiers charismatique. Quelle sainteté ? Une

sainteté est toujours chose si unique et originale, même si elle s'exprime sous des formes semblables, que l'aspect terrestre et historique de l'Eglise ressemble à celui d'un jardin au printemps.

Et dans ce jardin — où la botanique, nous voulons dire l'hagiographie de l'Eglise, a beaucoup à faire, tant les fleurs les meilleures y sont nombreuses, à classer, c'est-à-dire à distinguer et reconnaître ici et là, dans ce jardin, donc, nous admirons les saints modernes qui réjouissent l'Eglise et lui révèlent à elle-même la note permanente de sa propre sainteté, puisée aux sources d'une grâce divine inépuisable.

Réjouissons-nous dans le Seigneur ! et arrêtons-nous tous à contempler un instant la fleur proposée aujourd'hui à la vénération de l'Eglise. Marie Catherine Kasper est précisément une fleur de rare beauté qui mérite d'être admirée et imitée. Elle est née dans une terre austère mais avec une telle sociabilité amicale pour cette terre fortunée ! Elle est née du peuple, et cette condition favorise sa simplicité naturelle et engendre la force de cette femme qui consacre sa propre existence au service de la population. Elle est née pauvre; mais quels charismes de richesse évangélique ne sait-elle pas extraire de son expérience vécue de la pauvreté évangélique: l'humilité, le travail, la sensibilité sociale, l'esprit de service, le sens de l'obéissance et de l'ordre. Elle naît travailleuse et au labeur pour le pain, spécialement pour celui d'autrui, elle voue toute son énergie. Elle naît et grandit loin des milieux de la culture profane, mais que de sagesse, que d'intuitions de la réalité humaine, révélées, par l'existence qu'elle mène parmi les gens de son milieu et de son époque ! Elle naît femme et la virginale pureté de ses mœurs, fait rayonner autour d'elle tant de bonté, tant de délicatesse, tant d'amour ! Marie Catherine renaît chrétienne avec le saint baptême et avec l'éducation pieuse et populaire de sa profession d'humble, simple, commune, pourrait-on dire, fille de l'Eglise catholique. Ceci nous semble le point focal où se concentrent les rayons de ses vertus et d'où rayonne la splendeur de sa vigoureuse, calme, magistrale sainteté: la coïncidence de l'amour voué au Christ et, dans le Christ, au mystère divin dont découle la première, la suprême, la gratuite vocation à l'Amour "qui, le premier, nous a aimés" (1 Jn 4, 10). Coïncidence, disons-nous, avec l'amour voué au prochain, à ce prochain, quel qu'il soit qui a besoin d'être aimé, servi, soigné, pardonné. Coïncidence, cela ne signifie pas rapport exact entre l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain. Il serait plus exact de dire "dérivation" ; dans l'économie évangélique, l'amour pour le prochain dérive, doit dériver de l'amour envers Dieu. L'amour pour le prochain, l'amour social, pour être pur, pour être fort, pour être inextinguible, et donc saint et authentiquement chrétien, doit avoir sa source dans l'amour pour Dieu, dans l'amour religieux. Ceci est du catéchisme élémentaire mais fondamental : aimer Dieu pour aimer le prochain dans lequel, s'il est dans le besoin, s'il souffre, s'il est misérable, le Christ se personnifie : "*mihi fecistis*", c'est à moi-même que vous aurez fait le bien que vous faites à l'homme qui souffre, à l'homme dans le besoin (cf. Mt 25, 40). Marie Catherine est une Bienheureuse en qui s'est accomplie cette parole éternelle qui se réalise encore dans ses filles.

Gloire à Dieu, honneur à Marie Catherine, espérance à nous !

Avec notre bénédiction apostolique !

Aux Pères Oblats

Nous nous excusons de ne pouvoir saluer spécialement chacun des groupes présents, qui ont tous leur place dans notre cœur. Nous tenons cependant à encourager très vivement le Supérieur général et les Provinciaux des Oblats de Marie Immaculée ! Chers Fils, par vous et par tant de vos frères, le souffle missionnaire du Bienheureux Mgr de Mazenod a pour ainsi dire "rempli l'univers" ! Souvenez-vous ! Le style des missions intérieures ou des missions plus lointaines et plus difficiles a pu varier, mais le souffle missionnaire doit demeurer aussi jeune et ardent ! Que votre rencontre romaine fasse encore progresser l'unité de vues et d'engagement sur cet essentiel, à travers la Congrégation. Et que tout oblat, que toute communauté à oblats, mette au cœur de sa vie, et en priorité, la recherche et l'amour du Christ Sauveur ! Il collabore toujours avec ses vrais disciples et les fils aimants de sa Mère très sainte. Avec notre bénédiction apostolique !

A « l'Aide aux Prêtres »

Aux membres de la Fédération internationale des Aides aux prêtres réunis en assemblée générale, nous confirmons les vifs encouragements donnés l'an dernier à leur Bureau. A une heure où les prêtres doivent accomplir un ministère difficile et souvent surchargé, vous assumez un rôle de choix, pour créer dans leur maison un climat simple, certes, mais digne, agréable, accueillant, favorable aux tâches sacerdotales et aux besoins des laïcs qui collaborent. Trouvez dans ce service d'Eglise et dans l'entraide de vos associations le soutien dont vous avez besoin. Un grand merci au nom des prêtres, avec notre paternelle bénédiction apostolique.

Au groupe anglophone de parlementaires européens

Nous sommes heureux d'adresser maintenant un salut tout spécial à un groupe de membres du Parlement européen. Nous vous remercions pour votre visite et nous invoquons les bénédictions divines sur votre travail pour le plus grand bien de la société. Nous prions pour que vos activités soient toujours orientées vers une plus profonde entente entre tous les membres de la fraternité humaine.